



FEEDback Ahuntsic-Cartierville
Collectif Citoyen

La récupération de proximité
par, pour et avec les communautés.

MÉMOIRE

Présenté à

*La commission sur l'eau, l'environnement, le
développement durable et les grands parcs.*

Dans le cadre de la

Consultation publique sur la cessation du gaspillage alimentaire
Ville de Montréal

Par:

Elisabeth Paradis, Dt.P
Jennifer B. Coutou Dellar
Stéphanie Desormiers
Co-instigatrices du projet FEEDback

Montréal, 5 février 2021

Ce mémoire est appuyé par les collaborateurs suivants:

Mobilisation Environnement Ahuntsic-Cartierville (MEAC) est un comité citoyen qui a été fondé à l'été 2015 pour dénoncer le projet d'oléoduc Énergie Est dans le contexte des élections fédérales. Son objectif est de mobiliser la communauté du quartier autour des enjeux environnementaux tels que le transport des hydrocarbures, la transition énergétique, l'aménagement urbain ainsi que les transports actifs et collectifs.

Solidarité Ahuntsic est la table de concertation intersectorielle et multiréseaux du quartier Ahuntsic dont le mandat est de rassembler les nombreux acteurs du quartier afin de contribuer au développement social, de lutter contre la pauvreté et l'exclusion, d'améliorer la qualité de vie des résidents du quartier, de promouvoir et de supporter le développement de logements sociaux.

Les habitations Rêvanous développe et offre une gamme de services et d'activités visant l'autonomie et l'inclusion sociale des personnes vivant avec une déficience intellectuelle légère.

Hébergements Péloquin s'adressent à tout homme âgé de 18 ans et plus, temporairement dépourvu de logement, en détresse situationnelle et intéressé à entreprendre une démarche psychosociale thérapeutique.

Maison Brind'elles est un OSBL d'habitation dont la mission est d'améliorer la qualité de vie des femmes seules, défavorisées et à risque d'itinérance.

La résidence étudiante du Collège Ahuntsic est un endroit où cohabitent 409 personnes. À la résidence, les jeunes doivent apprendre à vivre ensemble, malgré leurs différences. Le partage et la tolérance deviennent pour eux une pratique quotidienne. L'équipe en place (agent de bureau, concierge, technicienne en travail social, agent de sécurité, responsable d'étage et gestionnaire) essaie de sensibiliser les locataires à cette réalité, et travaille à créer un milieu de vie stimulant et sécuritaire où règne le respect de l'autre et de l'environnement.

RAP (Rue Action Prévention) Jeunesse a comme mission : 1. Venir en aide, par le biais de l'action communautaire, du travail de rue et de proximité aux adolescents, jeunes adultes et adultes principalement issus des communautés culturelles du nord de Montréal vivant des problèmes psycho-sociaux. 2. Intervenir dans divers lieux de rassemblement ainsi que dans les secteurs fortement défavorisés et vulnérables. 3. Poser des actions de prévention et de sensibilisation portant sur les problématiques psycho-sociales et socio-sanitaires.

Les Cyclistes Solidaires est une mobilisation spontanée et bénévoles de cyclistes montréalais pour soutenir les organismes communautaires et d'économie sociale à rejoindre leurs usagers considérés comme "vulnérables" directement chez eux.

Rachelle-Béry Fleury est une chaîne d'épicerie de quartier et d'espaces santé offrant tout sous un même toit, souvent à quelques pas de chez vous, pour que vous puissiez faire votre épicerie complète au quotidien. Une épicerie complète spécialisée en alimentation naturelle et produits biologiques à Ahuntsic, Montréal.

La Petite Boulangerie Fleury. Leur mission : Fabriquer des produits de boulangerie, de pâtisserie, de charcuterie et des plats préparés et commercialiser les produits de fromagers québécois, qui s'adressent à des consommateurs qui recherchent des produits artisanaux, faits maison, locaux et de qualité tout en assurant un service de proximité et d'économie local.

Ville en Vert agit dans les domaines de l'environnement et du développement durable, en réalisant des activités de sensibilisation et d'information et en gérant des projets qui visent l'amélioration de l'environnement et de la qualité de vie des citoyens de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville. Nos principales sphères d'activité sont la saine gestion des matières résiduelles, l'agriculture urbaine, la biodiversité urbaine, la mobilité durable et la sécurité alimentaire. Ville en vert est conscient de la problématique du gaspillage alimentaire et souhaite que des initiatives citoyennes telles que celle de l'équipe Feedback puissent être reproduites afin de permettre à la fois de réduire le gaspillage alimentaire tout en aidant les personnes à risque d'insécurité alimentaire.

La Corbeille Bordeaux-Cartierville : *Aide alimentaire* auprès des personnes défavorisées par le biais de notre épicerie communautaire Le Magasin d'Émilie, repas dans les écoles primaires du secteur aux enfants admissibles à la mesure alimentaire, programmes visant à renforcer la prise en charge, la mise en mouvement et l'autonomie. *Insertion socioprofessionnelle* des personnes éloignées du marché du travail pour les aider à retourner sur le marché du travail.

La Société de développement commercial Promenade Fleury est un organisme sans but lucratif qui regroupe tous les gens d'affaires (commerçants, professionnels et entreprises de services) implantés sur la rue Fleury Est entre la rue Saint-Hubert et l'avenue Papineau. En activité depuis plus de 30 ans et acteur de première importance dans le secteur du commerce de détail dans le nord de Montréal, la SDC représente 250 commerçants et professionnels de la rue Fleury Est, au cœur du quartier Ahuntsic.

Solon est un organisme à but non lucratif qui suscite et accompagne l'action citoyenne dans le déploiement de projets collectifs locaux, pour la création de milieux de vie conviviaux, solidaires et écologiques.

Partage & Solidarité a pour mission de récupérer la nourriture viable non vendue par les commerces, afin de la redistribuer gratuitement aux citoyen(ne)s qui en ont besoin.

GUEPE Le Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement organisme à but non-lucratif, offre aux jeunes et à la population des services éducatifs et professionnels en sciences de la nature et de l'environnement ainsi qu'en plein air.

Nous remercions chaleureusement les personnes suivantes pour leur judicieux conseils dans la rédaction de ce mémoire: Louis Marion, Frédérique Bertrand-Le Borgne et Nicholas Chevalier

Table des matières

Mise en contexte	5
Le projet FEEDback Ahuntsic-Cartierville	5
Sa raison d'être	5
Son savoir-faire.....	5
Sa portée	6
Sa vision.....	9
Nos recommandations	11
Intelligence collective.....	11
Modèle coopératif transversal.....	11
Auto-gestion.....	11
Mise en commun des ressources.....	12
Circuits courts.....	12
Transport actif.....	12
Mobilisation citoyenne.....	13
Éthique et solidarité dans les échanges.....	13
Médiation.....	13
Renforcement des capacités.....	14
Lutte contre les inégalités et la pauvreté.....	14
Maillage entre les diverses parties prenantes	14

Mise en contexte

Dans le cadre de la consultation publique sur la cessation du gaspillage alimentaire, nous saisissons l'opportunité de témoigner de notre initiative à courte échelle en innovation sociale. Notre expérience terrain nous a permis d'observer l'étendue et les limites d'une telle aventure. À présent, nous sommes en mesure d'affirmer que le constat alarmant des effets négatifs du gaspillage alimentaire sur le climat, couplés à la lutte incessante des personnes qui vivent dans un contexte d'insécurité alimentaire, rendent extrêmement pertinente notre initiative citoyenne.

Le projet FEEDback Ahuntsic-Cartierville

Le projet FEEDback est issu d'une prise de conscience citoyenne. Dans le contexte d'urgence climatique et de la mouvance environnementale à l'échelle planétaire, le collectif *Mobilisation Environnement Ahuntsic-Cartierville* (MEAC) a facilité de nombreux échanges concernant les préoccupations liées au gaspillage alimentaire dans le quartier. D'ailleurs, c'est lors d'une activité de sensibilisation Café Mob organisée au printemps 2019 que les gens rassemblés mentionnent qu'ils souhaitent voir apparaître des initiatives collectives visant à réduire la quantité d'aliments jetés tout en offrant un soutien aux personnes dans le besoin du quartier.

Le collectif a donc décidé d'agir dans ce sens en déployant son nouveau projet FEEDback sur trois axes:

- 1. Revaloriser et distribuer** des denrées récupérées à travers un réseau d'organismes ou de groupes bien définis;
- 2. Sensibiliser, éduquer et outiller** par le biais d'ateliers, de conférences et de cuisines collectives;
- 3. Tisser des liens** avec la communauté dans un espace de mixité sociale, au service des populations vulnérables du quartier.

Sa raison d'être

En vue d'une transformation sociale qui facilite une transition juste et équitable, notre mission écologique demeure de lutter contre le gaspillage alimentaire en favorisant l'inclusion et la sécurité alimentaire à l'échelle du quartier Ahuntsic-Cartierville. Cette mission repose sur un modèle qui s'appuie sur l'intelligence collective et l'altruisme dans le but d'encourager la création de partenariats, de surmonter l'injustice sociale et de seconder la réussite de projets similaires autour des mêmes enjeux.

Son savoir-faire

Entièrement bénévole, notre collectif rassemble une grande diversité de citoyen.ne.s, issue de cultures différentes, qui possèdent des expériences et compétences variées. L'émergence et le soutien de ce collectif est assuré par trois instigatrices : une écologiste, une nutritionniste et une relationniste, ainsi qu'un réseau d'organismes à vocation sociale oeuvrant de façon complémentaire. La pluralité et la convergence de ce réseau, sur lesquelles les communautés s'appuient, nous engageant à arrimer nos pratiques respectives.

Par ailleurs, chaque partie prenante est consultée à toutes les étapes de son développement. Nos rencontres, intitulées « Café Mob », assurent une coordination démocratique et une concertation des citoyen.ne.s du

quartier, des bénévoles impliqué.e.s ainsi que des allié.e.s et des partenaires solidaires au projet. Cette coopération s'opère sans aucun incitatif financier.

La création de liens entre les commerçants-donateurs et les organismes-bénéficiaires est notre canevas, mais c'est par le biais d'accompagnement et d'autonomisation par étape que le projet se déploie. Les circuits courts entre les donateurs et les bénéficiaires sont au centre de nos priorités d'actions, car ils permettent des délais plus étroits dans la gestion des denrées, causant moins de pertes. D'autre part, ceci facilite l'emploi des transports actifs, notamment le vélo, puisque les quantités récupérées sont plus modestes et les distances moins longues à parcourir. Cependant, un tel modèle ne permet pas la récupération d'un grand volume de surplus alimentaires provenant par exemple d'un producteur ou d'un distributeur. Il se limite aux commerces au détail et possiblement aux restaurateurs.

Une fois les denrées acheminées chez les organismes bénéficiaires, l'accompagnement se poursuit : un tri des aliments et une remise à neuf des fruits et légumes s'effectue afin d'offrir des produits de qualité aux bénéficiaires. De surcroît, le projet insiste sur la personnalisation des boîtes, en réponse aux besoins exprimés. Ceci vise à réduire le gaspillage, à la maison, des aliments offerts. Finalement, les aliments nécessitant un traitement immédiat ne sont pas jetés, mais plutôt cuisinés ou alors donnés à des citoyen.nes "courageux.ses" qui sont prêt.e.s à lutter contre le gaspillage alimentaire à un autre niveau. Les séances de tri, de cuisine et de redistribution sont assurées par, pour et avec les membres des organismes bénéficiaires, ce qui permet d'éduquer les participant.e.s en vue de renforcer leur accès à une saine alimentation et d'outiller leur lutte contre le gaspillage. Enfin, une des facilitatrices du projet est formée en salubrité des aliments, ce qui lui permet d'établir des protocoles sécuritaires.

Essentiellement, l'accompagnement des milieux s'opère par le biais de différents traits-d'union. Afin de faciliter un maximum d'auto-gestion, plusieurs outils sont offerts aux communautés bénéficiaires: fiches d'inscription, outils de comptabilisation des dons, fiches d'information sur le tri des denrées, etc. L'autonomisation de chaque milieu est échelonnée sur un an d'accompagnement par le projet FEEDback.

Sa portée

Depuis ses débuts en mai 2019, le projet FEEDback a facilité le lien entre trois commerçants et cinq communautés bénéficiaires dans le quartier. Suite à l'urgence sanitaire, les activités ont ralenties et se sont limitées à deux commerçants sans toutefois diminuer le nombre de bénéficiaires - bien au contraire! Alors que certaines collectes ont dû être espacées aux deux semaines, près de 40% des dons reçus ont dû être affectés à nos bénéficiaires «courageux.ses». Ceci est largement dû à la qualité inférieure des aliments frais recueillis à une seule collecte hebdomadaire complète.

Afin de mieux comprendre la capacité d'un collectif qui œuvre bénévolement dans un contexte de pandémie, voici en bref les retombées du projet.

- ▶ Récupération de **11 tonnes d'aliments** en 10 mois. Ceci représente en moyenne chaque semaine:

Total de 267 kg d'aliments récupérés			
146 kg Fruits et légumes (les collectes varient entre 15 et 250 kg)	36 Repas prêts-à-manger	39 Produits laitiers et substituts (entre 0 et 98 par semaine)	118 Produits de boulangerie

- ▶ Distribution moyenne hebdomadaire de **28 boîtes d'aliments** à des citoyen.ne.s du quartier.
- ▶ Mobilisation hebdomadaire de **15 à 20 bénévoles**, en plus de la coordination bénévole du projet. L'implication est estimée à 35 heures par semaine sur le terrain et 35 heures de coordination.

Ces données sont colligées depuis le mois d'avril dernier à raison d'une seule collecte et d'une seule distribution hebdomadaire. Les dons proviennent d'un commerce au détail de petite taille (*Rachelle-Béry Fleury*) et d'une boulangerie de quartier (*La Petite Boulangerie Fleury*).

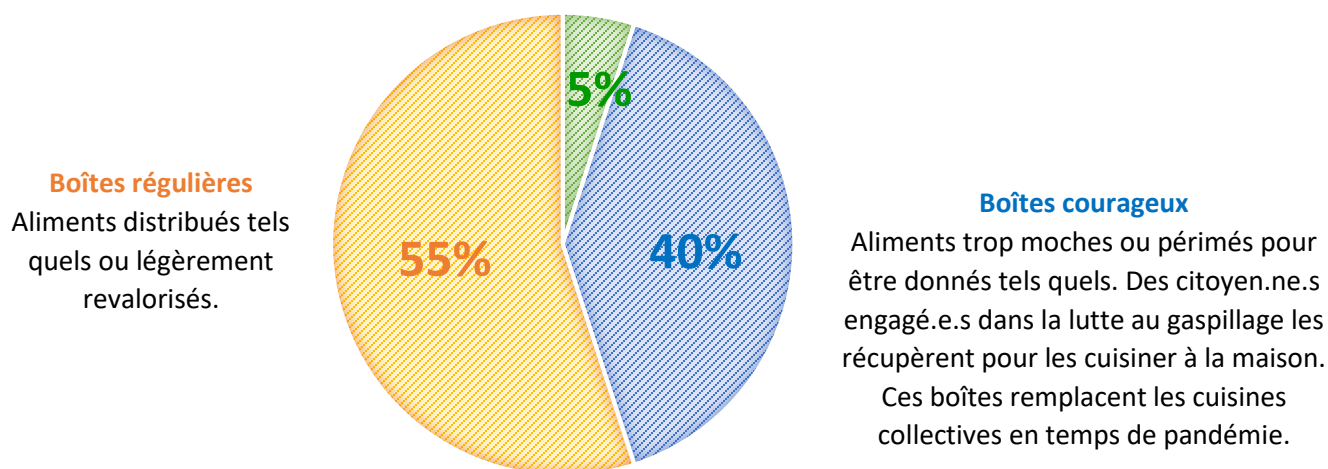
Il est nécessaire de préciser que ce n'est pas la totalité des pertes des commerçants qui nous sont offertes. Selon les statistiques des pertes du Rachelle-Béry Fleury, nous estimons récupérer environ 35% des pertes totales du magasin. Une part des 65% restant est récupérée et transformée par le commerçant pour son comptoir du prêt-à-manger. Le reste, pour l'instant, n'est pas récupéré.

Tel qu'expliqué, ce n'est jamais la totalité des aliments recueillis qui peuvent être distribués tels quels ; un tri rigoureux doit être effectué. La figure 1 représente la répartition des denrées recueillies à raison d'une collecte complète par semaine.

Figure 1 - Répartition des denrées recueillies, après le tri

Données recueillies

■ Compost ■ Boîtes courageux ■ Boîtes régulières



En plus de la réduction du gaspillage alimentaire, nous ne pouvons passer sous silence l'**impact social** du projet FEEDback. Le sondage que nous avons conduit au printemps 2020 auprès des bénévoles (30 répondant.e.s) et bénéficiaires (15 répondant.e.s) impliqué.e.s sur une base régulière nous a permis de constater respectivement ce qui suit :

Tableau 1 - Résultats du sondage d'impact mené au printemps 2020

Bénévoles	Bénéficiaires	Constats
82,8%	91,6%	sont plus enclins à s'impliquer dans la lutte au gaspillage alimentaire, se sentent plus concerné.e.s par les conditions des travailleurs dans le secteur agricole ou sont davantage disposé.e.s à pallier l'insécurité alimentaire dans le quartier ou ailleurs;
88,8%	83,4%	jugent avoir développé de nouvelles relations ou renforcé quelques liens grâce à leur implication au projet FEEDback;
70,3%	91,7%	ont constaté que leur facture d'épicerie a diminué depuis qu'ils contribuent au projet FEEDback;
74%	100%	témoignent que le projet FEEDback leur facilite l'accès à une saine alimentation ;
n/a	85%	indiquent que le projet a renforcé leur résilience personnelle ;
96,3%	100%	témoignent que le projet FEEDback les incite à économiser davantage leurs ressources alimentaires ;
63%	91,7%	témoignent également que le projet FEEDback les incite à partager davantage avec leur entourage .

En participant aux activités du projet (ex. tri, cuisines collectives), les membres des communautés peuvent bénéficier des denrées, tout en contribuant bénévolement à la mise en œuvre du projet. Ainsi, plusieurs bénéficiaires des dons alimentaires sont aussi bénévoles en appui au projet.

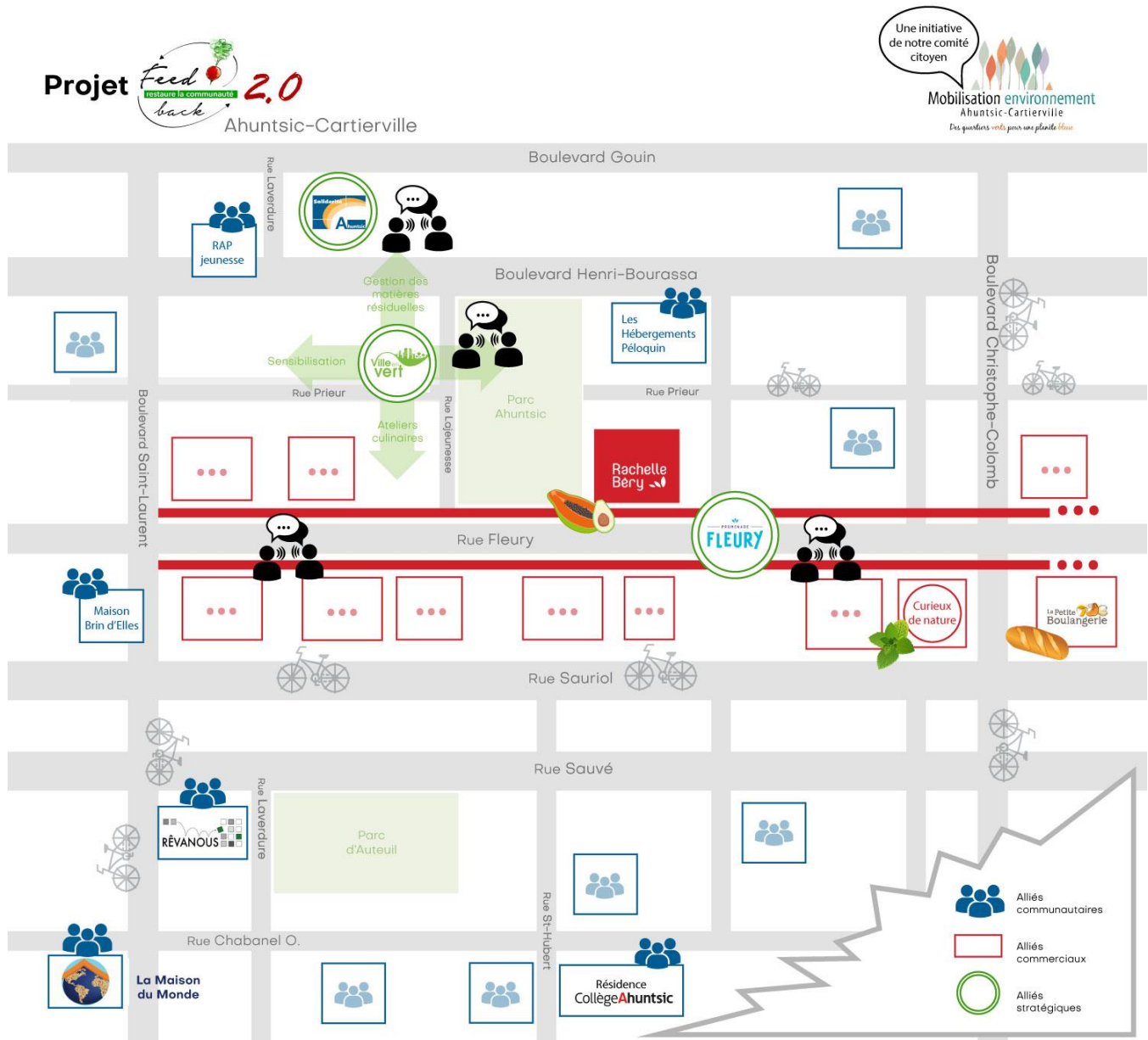
Avant mars 2020, le projet poursuivait sa mission d'autonomisation des organismes pour assurer la collecte, le tri, la distribution et la tenue de cuisines collectives. Nous avons pu alors constater que l'accompagnement des organismes doit s'échelonner sur un minimum de neuf mois. Nous citons en exemple *Les habitations Révanous*; cet organisme était sur le point d'atteindre une autonomisation complète suivant trois saisons d'accompagnement continu (été et automne 2019, hiver 2020).

Sa vision

Nous entretenons une vision à long terme et nous basons toutes nos décisions sur celle-ci. La décentralisation des actions par la création de plusieurs liens donateurs-bénéficiaires dans un même quartier est un levier important pour la pérennité du projet.

La figure 2 illustre cette vision à l'échelle du quartier Ahuntsic : on y retrouve tous les acteurs actuels (commerçants, organismes communautaires et partenaires) ainsi que ceux qui pourraient potentiellement s'y joindre dans l'avenir.

Figure 2 - Carte de la vision du projet FEEDback 2.0



Dans cette optique, nous croyons que la clé de la pérennisation du projet FEEDback réside dans la collaboration entre trois acteurs principaux au sein d'un quartier ou d'un même district :

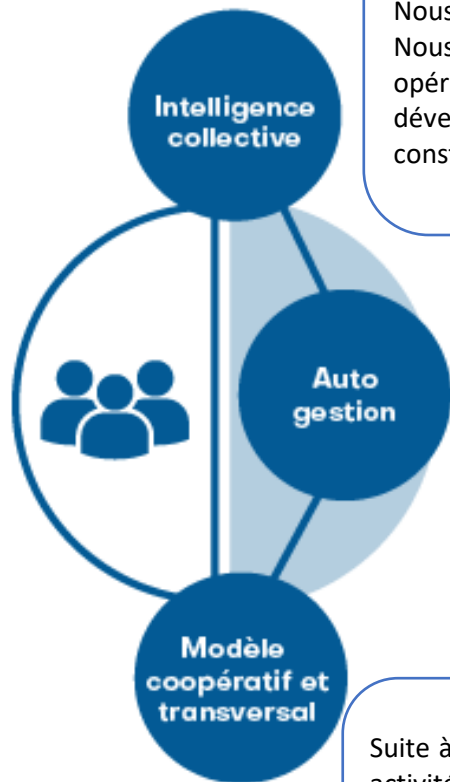
- ▶ Les Sociétés de développement commercial (SDC) et leurs membres;
- ▶ Un regroupement d'organismes communautaires ou différentes tables de concertation ou encore des comités reliés à ces enjeux : sécurité alimentaire, transition écologique, et possiblement d'autres selon le quartier (ex. tables jeunesse ou aînés) ;
- ▶ Les Éco-quartiers ou différents organismes en sensibilisation/éducation sur les enjeux environnementaux.

Ces trois types d'acteurs correspondent aux trois grands axes du projet, respectivement : récupération d'invendus, justice sociale et éducation populaire. Ils se retrouvent dans chaque arrondissement, ce qui permettrait une mise à l'échelle municipale éventuelle du modèle proposé par le projet FEEDback, par le biais d'un réseau coopératif à proximité des artères commerciales. Cette collaboration éviterait non seulement l'essoufflement des porteurs du projet, mais encouragerait aussi la mise en commun des ressources selon la spécialisation de chacun et dans le respect de chacune des parties prenantes, tout en assurant la pérennité des efforts investis sur le très long terme. Ainsi, l'expertise de chacun.e est considérée et mise en valeur dans le partage des responsabilités, incluant celle des bénévoles et des bénéficiaires qui occupent un rôle clé dans la gouvernance transversale du projet.

Finalement, l'engagement citoyen est au cœur de la vision du projet. C'est grâce à cet engagement cultivé par l'ensemble des délibérations que les actions du projet ont le potentiel de se multiplier et de perdurer dans le temps.

En restaurant sans cesse la bienveillance envers soi, envers l'autre et envers l'environnement.

NOS RECOMMANDATIONS

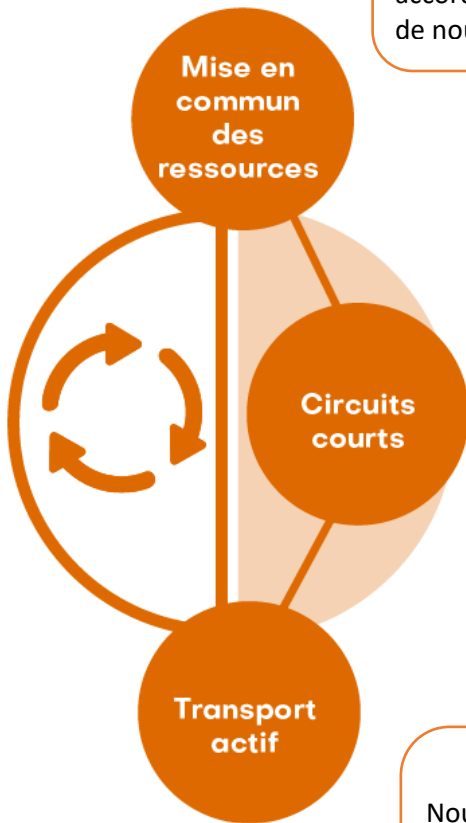


La force des liens relationnels entre nos membres constitue un tremplin incontournable pour l'évolution de nos activités. À ce titre, **nous recommandons de favoriser l'apport de chacun dans les processus décisionnels et dans le développement du projet.** Pour cette raison, les membres doivent être sollicités à la recherche de solutions innovantes ancrées dans la réalité de leur travail afin d'ajuster les opérations et prendre les décisions stratégiques démocratiquement. Nous constatons également que la mobilisation des membres passe par l'action. Nous encourageons donc les bénéficiaires à s'impliquer directement dans les opérations du projet. Afin de créer des liens durables entre tous, nous devons développer de solides relations de confiance en les outillant ainsi qu'en étant constamment attentifs à leurs besoins.

L'organisation du travail doit **favoriser la collaboration dans les tâches, l'apprentissage collectif et le transfert rapide des connaissances** afin de maintenir le bon fonctionnement des activités. La coordination du projet doit provoquer le développement d'outils variés qui permettent d'améliorer la logistique des opérations tout en s'ajustant à la réalité des partenaires au projet.

Suite à nos constatations sur les avantages du partage des ressources lors de nos activités sur le terrain, **nous recommandons le développement d'une structure coopérative** afin que **la contribution de chacun puisse favoriser l'amélioration constante du projet.** Dans cette optique, la coopérative devrait élargir son cadre **pour inclure des partenaires commerciaux et communautaires dans les processus de prise de décision qui les touchent.** De plus, le financement des activités et ressources devrait être partagé entre les parties prenantes pour éviter l'essoufflement du financement par projet et ainsi contribuer à la pérennité des maillages relationnels.

« La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est qu'information. » - Albert Einstein



Le financement investi devrait être en priorité destiné aux infrastructures et aux ressources matérielles nécessaires pour soutenir ou initier chaque communauté à réduire le gaspillage alimentaire par le biais de l'économie circulaire (équipement pour permettre les collectes à vélo l'hiver, réfrigérateurs, congélateurs, articles de cuisine, etc.). La priorité doit être accordée à l'utilisation des ressources déjà existantes avant d'investir dans de nouvelles ressources.

Nous recommandons de privilégier la décentralisation des activités d'un projet comme le nôtre afin de permettre une gestion rapide et efficace des invendus en vue de leur distribution directe. En utilisant un mode de distribution en circuits courts, les collectes fréquentes sont favorisées et elles permettent de limiter les pertes d'aliments. Cette gestion des invendus entraîne des gains sociaux, économiques et écologiques sur la récupération et la redistribution d'aliments. Tous les intervenants doivent être sensibilisés à l'approche des circuits courts. Les fournisseurs doivent notamment libérer leurs invendus afin de les rendre disponibles plus rapidement aux commerçants.

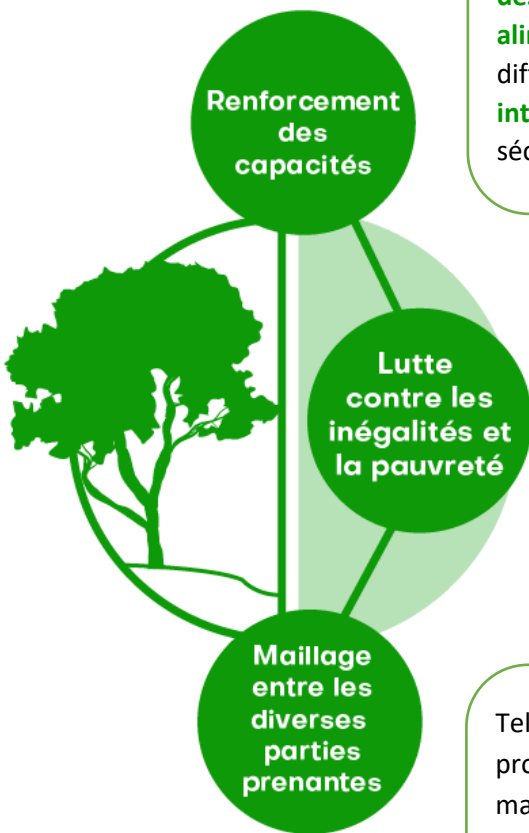
Nous avons observé que l'utilisation du transport actif au sein de notre projet de lutte au gaspillage alimentaire améliore encore davantage le bilan carbone de nos opérations. De plus, l'utilisation du vélo est accessible au plus grand nombre, ce qui permet de mieux mobiliser la communauté. Le contexte des circuits courts permet des déplacements en transports actifs sans briser la chaîne de froid, à condition d'avoir le financement nécessaire à l'achat d'équipements adaptés.

Nos observations démontrent que **l'implication citoyenne sera favorisée si les responsabilités partagées permettent le développement de l'autonomie et de la responsabilisation des membres participant.e.s.** Cette implication assure le partage des ressources et maintient l'intelligence collective du groupe. La faim ne laisse personne indifférent, il s'agit d'un fléau mobilisateur et rassembleur en soi.



Depuis nos tout premiers pas, nous avons observé qu'**il est essentiel que les opérations du projet soient soutenues par divers moyens de communication.** Ceux-ci facilitent le lien entre les nombreux intervenants, **tant à l'interne qu'à l'externe d'un même établissement.** Par exemple, il demeure important que chaque employé.e puisse bien saisir l'implication du commerçant face à ses engagements afin d'y contribuer efficacement. **Une plateforme numérique peut permettre d'entretenir les liens entre les intervenants au projet et simplifier la logistique des opérations.** Toutefois, une telle plateforme ne doit pas être le seul moyen de communication entre les parties prenantes. Notre expérience démontre que **plusieurs types d'échanges réguliers et inclusifs qui invitent à la participation citoyenne** (ex: les mercredis pique-nique sur la rue Fleury Ouest) **doivent également se déployer au sein de l'espace public.**

Les liens entre partenaires commerciaux et communautaires doivent être assurés par un membre de leurs organisations respectives afin de faciliter les échanges et le maintien des opérations adaptées à la réalité de chacun. De plus, nous proposons qu'une **présence constante soit assurée par ces membres dans l'espace public** afin de bonifier collectivement les opérations de lutte au gaspillage alimentaire.



Nos observations permettent d'affirmer que le fait d'accompagner nos bénévoles dans le développement de saines habitudes de lutte contre le gaspillage alimentaire entraîne des changements dans leurs comportements tout en renforçant les prises de conscience. **L'autonomisation et la sensibilisation des membres du projet entraîne un renforcement des capacités individuelles et collectives. Concrètement, des ateliers peuvent être offerts en éducation et en sensibilisation au gaspillage alimentaire à tous les intervenant.e.s** lié.e.s au projet ainsi qu'à la clientèle des différents milieux intégrés au projet. De plus, **nous jugeons important qu'un.e intervenant.e par milieu soit formé.e en salubrité des aliments** afin d'assurer la sécurité de tous les protocoles mis en place.

Un projet de lutte au gaspillage alimentaire tel que le nôtre peut **assurer le soutien alimentaire aux populations vulnérables par les organismes de proximité et ainsi alléger le fardeau des banques alimentaires.** Ainsi, nous recommandons de **développer les canaux de proximité pour desservir plus rapidement et efficacement** les populations vulnérables, en complémentarité aux services d'aide alimentaire déjà en place.

Tel que démontré par la structure du projet, la mise sur pied de partenariats de proximité diversifiés contribue à l'effort de décentralisation des activités pour maintenir une distribution en circuits courts. Afin d'assurer la pérennité de projets tels que le nôtre, **nous recommandons de développer un maillage par le biais de partenariats solides avec la communauté en s'assurant que tous agissent en complémentarité.** Ce maillage doit être entretenu grâce à un **accompagnement personnalisé qui favorise la réduction à la source en priorité ainsi qu'une saine gestion des déchets.** Enfin, un effort collectif doit permettre de promouvoir les services offerts et faire rayonner l'importance de la lutte contre le gaspillage alimentaire.

En somme, ce type d'initiative permet d'allier justice sociale et climatique sous un même toit, une communauté à la fois.